

AMICALE PHILATÉLIQUE DE HOUILLES ET DE SES ENVIRONS

* FONDÉE EN 1957 *



BULLETIN de LIAISON D'INFORMATIONS et d'ÉTUDES

Numéro 198 Septembre 2023



Cher sociétaire,

Comme tous les ans nous allons reprendre nos réunions dominicales salle Michelet.

La **67^{ème}** assemblée générale de notre amicale aura lieu
dimanche 22 Octobre 2023, à **10** heures,

Salle MICHELET.

Ordre du jour

- 1) Désignation du président de séance
- 2) Procès verbal de la précédente assemblée générale
- 3) Rapport moral
- 4) Rapport financier.
- 5) Rapport du vérificateur aux comptes
- 6) Approbation des rapports
- 7) Rapport du chef des échanges
- 8) Rapport du chef des nouveautés
- 9) Rapport du responsable des télécartes
- 10) Allocution du président
- 11) Élection des nouveaux membres du bureau
- 12) Désignation du vérificateur aux comptes
- 13) Désignation du tiers sortant.

Calendrier 2023/24

Réunions de l'Amicale le dimanche de 10 heures à 12 heures salle MICHELET
Les 10 & 24 septembre— 8 octobre— 5 & 19 novembre – 3 & 17 décembre 2023.


Les 7 & 21 janvier – 4 & 18 février – 3 & 17 mars – 7 & 21 avril - 5 & 26 mai - 9 & 23 juin 2024.

Assemblée générale de l'amicale 22 octobre . Salle Michelet.

Repas après l'Assemblée Générale .

Dans ce numéro

Convocation AG	1
Calendrier	1
Raid Paris Tananrive décembre 1929	
2/4	

 **Pouvoir:** (à découper ou à recopier) et à retourner à APH 1 rue des archives Houilles

Je soussigné....., membre APH n° donne pouvoir à M, APH
pour me représenter à l'assemblée générale du 22 octobre 2023

Signature:



Paris Tananarive départ le 14 décembre 1929 arrivée le 1 janvier 1930 .

Mission Roux. 10 étapes. Les conditions atmosphériques sont très mauvaises. Pour ce vol la surtaxe aérienne: est de 12 F par 10 grammes (tarif du 17 octobre 1929). La lettre a été affranchie à 14.50 F ; elle aurait du être affranchie à 13.50F (recommandation: 1 F; lettre 0.50 F et surtaxe aérienne 12 F)



Un courrier postal aérien en route pour Madagascar

Roux, Cayol et Dodemont ont quitté Le Bourget à 2 h. 20

L'adjudant pilote Roux, ingénieur Cayol et mécanicien Dodemont, qui emportent le premier courrier postal aérien Paris-Tananarive, a pris le départ ce matin, pour Colomb-Béchar première escale de son voyage vers Tananarive, dont l'itinéraire passera notamment, par Adrar, Gao, Coquilhatville, Bangui, etc...

Dès une heure du matin, les dernières vérifications du monoplane 250 chevaux furent faites.

A 2 h. 20, en présence du capitaine Ducourheux, représentant M. Laurent-Eynac, l'appareil décollait de l'aéroport du Bourget et s'envolait vers Nevers, Perpignan, Oran.

La première étape

Oran, 13 décembre. — La mission aérienne composée des aviateurs Roux et Caillol et du mécanicien Dodemont, qui effectue un voyage d'études, pour la future liaison postale France-Madagascar, et avait quitté l'aérodrome du Bourget ce matin à 2 h. 40, a atterri, après un vol sans escale, à l'aérodrome d'Oran-La Sénia, à 13 h. 35, ayant accompli le trajet à une vitesse de 155 km. à l'heure.

Après ravitaillement, la mission est repartie à 13 h. 20 ? destination de Colomb-Béchar.

journal le soir du 14 décembre 1929

Rappel: La cotisation 2023/2024 est de 15 euros.

Pour le repas après l'assemblée générale, n'oubliez pas de contacter notre président Alain.

LA LIAISON FRANCE-MADAGASCAR

Roux et Caillol retardés par une tempête de sable

Le ministère de l'Air a reçu hier le télégramme suivant :

« Reggan : Aviateurs Roux, Caillol et Dodement sont partis lundi après-midi pour Gao. Aviateurs retenus par tempête de sable. »

Les aviateurs Roux et Caillol étaient arrivés samedi, à 16 heures, à Reggan. Par suite du retard qu'ils ont subi dans cette ville, les deux pilotes ne peuvent plus espérer battre le record de Bailly-Réginensi et Marsot sur le voyage aller Paris-Tananarive.

Le Petit journal
18 décembre



LA LIAISON AERIENE PARIS-TANANARIVE

Roux, Caillol et Dodement sont arrivés à Tananarive

Les aviateurs Caillol, Roux et Dodement sont arrivés le 1^{er} janvier à Tananarive. Ils repartiront pour Paris dans une huitaine de jours.

Ces trois aviateurs avaient quitté Paris le 13 décembre dernier pour Tananarive. Ils ont donc atteint leur but 20 jours plus tard. Il convient de rappeler aussi que Bailly, Réginensi et Marsot ont assuré la même liaison en huit jours et qu'ils effectuèrent le voyage total aller et re-tour en 14 jours.

Le mauvais temps, dit-on, a considérablement gêné Roux, Caillol et Dodement dans leur voyage aller. Souhaitons-leur de trouver des circonstances atmosphériques meilleures au retour et de réaliser cette liaison Tananarive-Paris dans le temps record annoncé à leur départ. — A. R.



Journal L'ami du peuple du 4 janvier 1930

Dans cet article on annonce l'arrivée de l'avion le 1er janvier et le départ retour sous huitaine.

SANS NOUVELLES DEPUIS LE 13 JANVIER DES AVIATEURS ROUX, CAILLOL ET DODEMENT

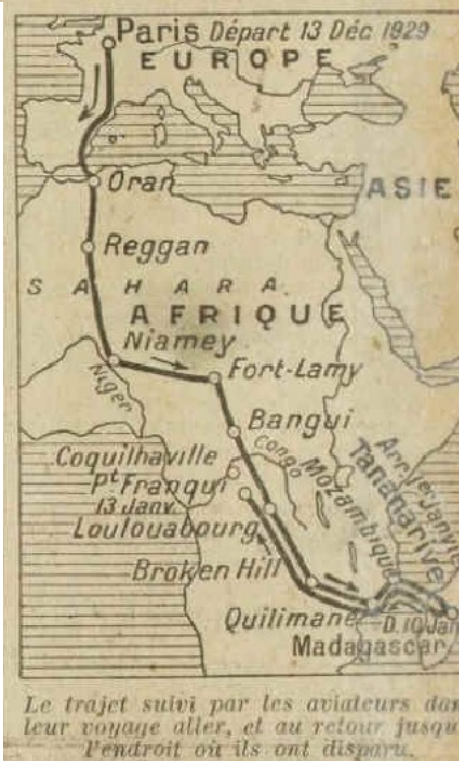
Leur appareil a été vu pour la dernière fois au-dessus de Port-Franqui (Congo belge) au milieu d'une tornade.

De gauche à droite : DODEMENT, CAILLOL ET ROUX. (Phot. André.)

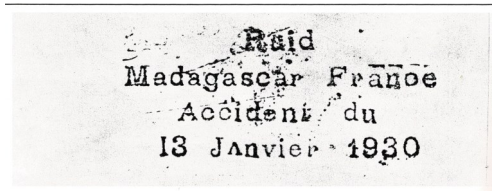
Au retour les choses se passent mal. L'avion repart de Tananarive le 10 janvier. Les pilotes se tuent lors du voyage retour.

Excelsior 1 février 1930.

Le ministère des Affaires étrangères communique les renseignements suivants : Le ministre belge des Colonies a informé notre ambassadeur à Bruxelles que l'avion de la mission Roux, pris dans une tornade, avait survolé à faible altitude, Port-Franqui le 13 courant, à 7h.30, en direction de Inongo. Depuis, nos aviateurs n'ont été signalés ni à Libeng, où ils devaient se rendre au départ de Louebo, ni ailleurs. Les autorités belges font effectuer des recherches depuis dix jours sur le trajet Louebo-Inongo-Coquilhatville-Libeng. Il ne semble, pas cependant qu'il y ait lieu de désespérer, et si les chances de retrouver vivants les trois aviateurs sont relativement faibles, elles subsistent néanmoins. La région au-dessus de laquelle ils se sont perdus est une immense forêt vierge et, en admettant qu'ils n'aient pas souffert de l'atterrissage, il leur faudrait près d'un mois pour leur donner de leurs nouvelles. Rappelons que les aviateurs étaient partis de Paris le 13 décembre et étaient passés successivement, à Reggar le 14, à Gao le 16, à Zinder le 18, à Banghi le 20, pour arriver à Tananarive le 1er janvier. Ils en repartirent le 10 pour Quillimané et Elisabethville et furent signalés le 13 à Port-Franqui.



Deux griffes différentes furent apposés sur le courrier accidenté (lettres majuscules ou minuscules)



Dans un article du 6 juin 1930 paru dans La France Militaire intitulé : « Comment périrent Caillol, Roux, et Dodement » le Dr Sommier qui découvrit le premier les restes de ces aviateurs, fait le récit suivant de leur mort:

« Médecin spécial de la maladie du sommeil, dit il, je me trouvais le 16 mars à Idiofa.../...Autant que je pus m'en rendre compte l'avion dut être pris par une tornade très violente comme il y en a souvent dans ce pays.. Le pilote ne fut plus maître de l'avion qui alla buter contre un arbre. Le moteur était à 10 mètres du pied de l'arbre, les 2 ailes à 150 mètres environ l'une de l'autre. L'avion fut peut être frappé par la foudre car certaines pièces étaient fondues.... L'accident s'est produit le 13 janvier.../... Les aviateurs s'étaient ravitaillés en huile et essence à Ilebo. L'avion tomba 2 heures après son envol...

(article complet sur : <https://www.retronews.fr/journal/la-france-militaire/6-juin-1930/2001/4166755/2>)

Le quotidien 15 mars 1930.

On retrouve au Congo belge les corps de Roux, Dodement et Caillol.

Depuis le 13 Janvier on était sans nouvelles de la mission Roux , Dodement et Caillol. On s'étonnait à juste titre, du silence fait autour de cette disparition. On se rappelait les recherches exécutées dans d'autres circonstances et négligées en l'occurrences. Il y a quatre jours, le frère de Dodement était parti pour Dakar afin de faire une enquête et de tâcher de retrouver les victimes. Lorsqu'on sait que la mission était officielle, on reste un peu étonné.

Ce sont des travailleurs indigènes qui ont découverts avant-hier, juste deux mois après la disparition, les cadavres des trois Français dans la grande forêt équatoriale longeant le Kasai affluent du Congo, entre les postes de Mangai et Lubuc.

C'est à 325 kilomètres de Brazzaville que l'accident s'est produit. L'avion devait suivre la rivière Kasai qui leur servait de point de repère. Que s'est-il produit ? Le saura-t-on jamais ?

Les appareils de bord sont entièrement détruits. Une partie du courrier a été sauvée.

L'inhumation des restes des aviateurs français se fera demain. Les autorités belges rendront les honneurs.

Ainsi s'est terminé un voyage qui semble avoir été poursuivi par l'influence néfaste accordée par certains au chiffre 13 ; c'est le 13 décembre que fut pris le départ, c'est le 13 janvier que l'équipage disparut ; c'est le 13 mars que les corps ont été retrouvés.

Roux, Dodement et Caillol ont connu le sort de leurs camarades Lassalle, Rebart et Fallot qui avaient quitté Paris le 14 décembre et s'écrasèrent sur la côte du golfe de Syrie.

L'équipage Roux avait atteint Madagascar le 1er janvier après à Oran, Reggas, Zinder, Banghi, Coquilhatville et Ouilimane. C'était la troisième fois qu'en moins de trois mois un avion français arrivait à Tananarive.

Roux, Dodement et Caillol repartaient le 10 janvier. Le 13, on les voyait passer au-dessus de Port-Franqui, par très mauvais temps. On ne devait les retrouver que le 13 mars, dans la forêt vierge équatoriale.

L'adjudant pilote Roux était un remarquable aviateur, peu connu du public mais très apprécié au 34ème régiment, dont il faisait partie. Dodement était un mécanicien de grande valeur, père de trois enfants qui laisse une veuve et un enfant ; il appartenait au service technique ; il avait reçu le commandement de la mission, quoique n'ayant jamais fait de raid.

Il semble qu'il fut un peu téméraire d'envoyer officiellement, dans une aventure aussi hasardeuse, un équipage qui, malgré ses qualités, en était à son premier grand voyage.

Jacques Mortane.